

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 37

Artikel: Die Haftung des Hosteltwirtes für die Effekten der Reisenden in Deutschland
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/2 Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

10. Jahrgang | 10^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hoteliers

Paraissant
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—Pour l'Étranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

Cts. par millimètre-
ligne ou son espace.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-ligne
ou son
espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

EINLADUNG.

Wie den tit. Mitgliedern bekannt, findet die Ausgabe des vom Verein herausgegebenen Reiseführers „Die Hotels der Schweiz“ in jährlichen Serien statt, einestheils, um es zu ermöglichen, jedes Jahr die notwendig gewordenen Änderungen in den Annoncen vornehmen zu können, andertheils aber auch, um den neuen Mitgliedern und überhaupt allen denjenigen, die bisher noch nicht mit ihren Geschäften im Führer vertreten waren, Gelegenheit zu bieten, sich dieser vorzüglichen Propaganda anzuschließen.

Die neu hinzutretenden Geschäfte werden bis zur Erstellung einer vollständig neuen Auflage (1904) in einem Anhang vereinigt und wird im Register auf dieselben gebührend aufmerksam gemacht werden.

Es werden nur Geschäfte von Mitgliedern aufgenommen.

Alle diejenigen, welche sich für 1902 und 1903 diesem Hotelführer anschließen wünschen, werden hiemit eingeladen, sich bis **spätestens Ende September** beim Centralbureau anzumelden, worauf alles Nähere brieflich mitgeteilt werden wird.

BASEL, den 1. September 1901.

Für das Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins

Der Chef: **Otto Amster.**

INVITATION.

MM. les sociétaires savent que la publication du Guide de voyage „Les Hôtels de la Suisse“ édité par la Société a lieu par séries annuelles, d'une part pour permettre l'introduction, année par année, des corrections devenues nécessaires dans les annonces, d'autre part pour donner aux nouveaux sociétaires et à tous ceux dont la maison ne figurait pas jusqu'à présent dans ce guide, l'occasion de participer à cette excellente propagande.

Jusqu'à l'apparition d'une édition entièrement remaniée (1904), les maisons nouvellement admises seront réunies en un appendice, et il en sera fait mention, comme de juste, dans le répertoire.

Sont admis uniquement les hôtels et pensions appartenant à des sociétaires.

Nous invitons tous ceux qui désirent participer au Guide des hôtels pour les séries de 1902 et 1903, à s'annoncer au Bureau central d'ici **à fin septembre au plus tard**; tous les détails leur seront communiqués par circulaire.

BÂLE, le 1^{er} septembre 1901.

Pour le Bureau central de la Société Suisse des Hoteliers

Le chef: **Otto Amster.**

Berichtigung.

Die in letzter Nummer avisierten Chargé-briefe betr. die nächstjährige Ausgabe des Hotelführers gelangen erst am **16. dieses Monats** zum Versand.

Das Centralbureau.

Rectification.

Les circulaires concernant l'édition 1902 du Guide d'Hôtels ne seront expédiées que le **16 de ce mois.**

Le Bureau central.

Tout ce qui brille n'est pas or.

Il y a par exemple les médailles de l'exposition industrielle de Bâle, qui brillent d'un éclat bien séduisant, et cependant, il est permis de croire que les avis sont partagés quant à leur valeur réelle pour les exposants, et ils le sont en effet. L'ambition suprême de tous ceux dont les produits figurent à une exposition quelconque est dans la règle d'obtenir la médaille d'or; et chacun s'efforce de son mieux pour décrocher cette haute distinction. Il est vrai que tous ne peuvent être également favorisés de la „chance“ et qu'on peut se contenter d'une récompense inférieure, pourvu qu'on ait la conviction que le jury a jugé correctement et que l'échelle des récompenses correspond bien au mérite réel de chaque exposant. Quant à nous, et sans doute nous ne sommes pas les seuls, nous n'avons malheureusement pu nous persuader qu'il en était ainsi, et c'est ce qui nous a engagé à refuser avec remerciements la distinction (médaille d'or) qui nous était destinée. Nous allons tâcher d'expliquer les circonstances qui ont contribué à rendre illusoire, à nos yeux, la valeur de cette médaille d'or.

Lorsqu'un courant de l'année dernière les invitations à participer à l'exposition furent lancées, la Société des hôteliers de Bâle s'inscrivit comme collectivité, avec l'intention de créer et d'exploiter un petit restaurant avec buffet froid garni à tour de rôle par les différents hôtels de la ville. Les hôteliers bâlois

avaient hélas! compté sans leur hôte, s'est-à-dire sans la commission des vivres et liquides de l'exposition. Ils se heurtèrent, en effet, à un refus sans phrases. Tous les restaurants de l'exposition devaient être exploités en régie, et la commission, présidée par un confiseur, avait éprouvé sans doute un frisson, glacé ou brûlant, à la vue du spectre de la concurrence se dressant à l'horizon. Bref, un énergique *non possumus* du comité d'organisation avait suffi à écarter cette concurrence. On n'avait pas même jugé à propos d'examiner la possibilité d'un accord sur la base d'une imposition ou d'une redevance proportionnelle prélevée en faveur du comité sur les recettes du restaurant projeté; les localités disponibles en effet ne manquaient pas, puisqu'il s'en est même trouvé de superflues (voyez Café de dames).

Le principe fondamental de l'exposition tout entière devait être, ainsi qu'on l'avait proclamé dès l'abord, de faire connaître l'industrie et le savoir-faire bâlois dans toutes les branches de l'activité humaine; on voit cependant qu'il en est encore la règle admet des exceptions.

Par contre, les confiseurs réunis (sic!) se sont vu concéder sans autre exploitation d'un soi-disant débit de café ou les liqueurs et autres „Drinks“ jouent un rôle qui est loin d'être négligeable. Ah! oui, quand deux personnes font la même chose, ce n'est pas toujours la même chose!

Bâle s'enorgueillit de s'appeler la „porte dorée“ de la Suisse, et si elle mérite ce titre, c'est surtout au point de vue du mouvement des étrangers; or quelle est l'industrie qui entretient avec ce mouvement les relations les plus directes? C'est l'industrie des hôtels!

Il est vrai que les hôteliers bâlois n'ont pas été trop marris de cet „échec et mat“, aucun d'eux ne s'attendant à retirer profit de l'entreprise, bien au contraire. Néanmoins, ce refus a eu pour conséquence un inconvenient, avec cette différence seulement que ce sont d'autres exposants qui en sont victimes, ainsi qu'on va le voir.

On avait en effet, à la suite de cet échec, abandonné l'idée d'un groupe de l'industrie hôtelière, et quand plus tard deux autres exposants voulurent s'inscrire pour ce groupe, la demande de reprendre cette entreprise se heurta à un refus. Les deux exposants en question, dont nous faisons partie, reconnurent aussitôt qu'ils n'avaient pas d'illusion à se faire au sujet des récompenses à espérer; car on avait relégué leur exposition dans un groupe absolument étranger à l'industrie hôtelière et dont le

jury était composé en conséquence, c'est-à-dire sans un seul hôtelier de profession. Nous eussions préféré dans ces conditions renoncer à concourir, mais il était malheureusement trop tard.

Le jour du jugement arriva, et quelque temps après, l'avis qu'on nous avait décerné la médaille d'argent. Bien que nous eussions le sentiment que le jury s'était placé exclusivement au point de vue pédagogique et technique et n'avait pas su voir le seul côté qui importait, celui de la valeur des travaux exposés au point de vue de l'économie sociale, nous nous serions contentés cependant de cette récompense. Mais nous eûmes lieu de nous apercevoir qu'on avait employé deux poids et deux mesures, et que dans certains cas on avait perdu de vue le principe fondamental d'après lequel l'industrie et le commerce bâlois seuls devaient participer au concours, à tel point que des objets empruntés et importés en grande partie du dehors se virent attribuer la même récompense que des produits exclusivement bâlois. Il eût été logiquement exagéré de demander à ce jury de soumettre la littérature professionnelle exposée à un examen compétent et approfondi; et en effet, cette partie de notre exposition a passé à peu près inaperçue. Toutes ces circonstances ont contribué à diminuer à nos yeux la valeur de la distinction accordée et à nous engager à la refuser. Notre détermination n'a pu être modifiée par le fait que, pour échapper aux réclamations sans nombre dont elle était assaillie, la commission a décidé d'élever d'une classe toutes les récompenses accordées, de sorte que à la médaille d'argent on substituait la médaille d'or, et à celle-ci le prix d'honneur avec médaille d'or. Nous avons trouvé au contraire qu'en jolissant ainsi avec les médailles, on en diminuait encore la valeur.

Le bruit court que certains exposants, grâce à leurs réclamations énergiques, ont réussi à obtenir une seconde visite d'experts du dehors — le jury tout entier, fait curieux, était composé en effet exclusivement de ressortissants de Bâle-Ville — et à voir à la suite de ce nouvel examen leur médaille de bronze remplacée par celle d'argent, à laquelle, par suite du petit jeu décrit plus haut, vint se substituer immédiatement la médaille d'or. Si le fait est vrai, nous sommes d'autant plus heureux de notre renonciation, mais nous y voyons aussi une confirmation de plus de notre titre: „Tout ce qui brille n'est pas or“.

Il est une satisfaction cependant qui ne nous a pas fait défaut: la presse bâloise et une partie de la presse suisse ont dédié des

colonnes entières à notre exposition et en ont reconnu sans restriction toute la valeur.

C'est le 26 juillet qu'a eu lieu la distribution des récompenses à l'exposition de Vevey, où notre société est représentée par les mêmes objets qu'à Bâle. Déférant au vœu du jury, nous nous y sommes rendus à la date ci-dessus. L'impression favorable que nous avait laissée notre première visite s'est encore trouvée considérablement accrue, maintenant que tous les exposants ont mis les points sur les i. Le pavillon des hôtels lui aussi avait fait des recrues et complété sa décoration. Tout d'abord, il est vrai, nous croyions avoir fait fausse route et nous être trompés de pavillon; car à l'entrée on lit en lettre d'or: „Pavillon de la Société des Intérêts et de la Société des Hoteliers de Montreux“ et le brassard de la jeune desservante porte également: „Pavillon de Montreux“. Mais un coup d'œil suffit à nous convaincre que nous n'avions pas fait erreur, et que c'était bien là le pavillon renfermant également, avec les expositions des autres hôtels et centres d'étrangers du canton, celle de la Société suisse des hôteliers.

On ne nous en voudra pas si, après l'expérience faite à Bâle, c'est avec un certain pessimisme que nous assistâmes à la visite du jury; mais ce sentiment ne fut pas de longue durée, car ici, c'étaient bien des connaissances, des hommes compétents qui remplissaient ces fonctions. Le résultat final fut l'attribution, à la Société suisse des hôteliers, de la plus haute récompense, de la médaille d'or. C'est là, n'est-il pas vrai, la preuve la plus frappante du bien-fondé de nos allégations concernant la distribution des récompenses à Bâle. Nous apprécions la distinction obtenue à Vevey autant que nous apprécions peu celle qu'on nous a octroyée à Bâle.

Die Haftung des Hotelwirtes für die Effekten der Reisenden in Deutschland.

Wie habe ich mich auf der Reise beim Verlassen des Zimmers meines Hotels zu verhalten? Bin ich verpflichtet, die Zimmerthüre zu verschliessen, um die Haftung des Hotelbesizers für meine im Zimmer befindlichen Reiseeffekten aufrechtzuerhalten? Oder genügt es, wenn ich die Thüre meines Zimmers einfach hinter mir zumache? Das Kölner Oberlandesgericht als Berufungs-Instanz hat unlängst in dem Prozesse

eines Reisenden mit seinem Wirt diese wichtige Streitfrage dahin entschieden, dass der Reisende als Hotelgast in der Regel sein Zimmer nicht beim Verlassen zu verschliessen brauche, es lägen denn besondere und aussergewöhnliche Umstände vor, die ihn zu dieser Vorsicht im einzelnen Falle verpflichten könnten, z. B. Beschäftigung fremder Arbeiter im Hause mit Mahnung zur Vorsicht durch den Wirt. Es genügt hiermit vollkommen, wenn ich als Hotelgast die Thüre meines Zimmers einfach zu klappe und den Schlüssel darin stecken lasse. Für die darin befindlichen Reiseeffekten muss der Wirt unbedingt haften; ein Anschlag, durch den der Wirt die Haftung ablehnt, im Falle die Thüre des Zimmers beim Verlassen nicht verschlossen oder der Schlüssel nicht ausgetauscht wird, ist unter gewöhnlichen Verhältnissen ohne rechtliche Wirkung (§ 701, Abs. 3, B. G.-G.). Es ist dabei kein Unterschied mit Rücksicht auf die Tages- oder Nachtzeit zu machen, zu welcher der Reisende das Hotelzimmer verlässt. Auch des Abends oder Nachts kann er das Zimmer unverschlossen lassen. Nur gänzlich offen stehen lassen darf der Reisende die Thüre seines Zimmers nicht, da er sonst den Zutritt dritter Personen ins Zimmer verursachen und eventuell für Schäden oder Verluste mitverantwortlich werden kann (§ 701, Abs. 1, B. G.-G.). Zulässig ist dagegen ein besonderes Uebereinkommen, das der Wirt mit jedem einzelnen Hotelgast (nicht durch öffentlichen Anschlag), was das Zuschliessen der Zimmerthür anbelangt, treffen kann, unter Ausschluss der gesetzlichen Haftung im Falle gegenteiligen Verhaltens. Alsdann gelten an Stelle der gesetzlichen die verabredeten Vertragsbestimmungen. (Stangensche Verlehrsztg.)

Vorschriften über den Motorwagenverkehr im Kanton Luzern.

Die Geschwindigkeit auf Kantonsstrassen darf in der Ebene und auf von Fussgängern und Fuhrwerken freien Strecken bis 30 Kilometer, in der Steigung und im Gefälle und in der Nähe von Personen und Fuhrwerken, sowie auf Gemeindestrassen und öffentlichen Güterstrassen nicht mehr als 12 Kilometer in der Zeiteinheit betragen.

Das Befahren öffentlicher Güterstrassen unter 4.2 Meter Kronbreite ist nur Anwohnern der Strasse und mit einer Maximalgeschwindigkeit des kurzen Pferdetrabes gestattet.

Beim Durchfahren von Ortschaften und von nicht übersichtlichen Strassenbiegungen, sowie auf stark begangenen Strassen soll die Geschwindigkeit diejenige des kurzen Pferdetrabes nicht überschreiten.

Im Menschengedränge, oder wenn begegnende Zug- oder Reittiere oder Vieh unruhig werden, ist die Geschwindigkeit auf die eines Mannes im Schritt zu reduzieren und nötigenfalls anzuhalten.

Jeder Motorwagen muss mit einer guten Spannvorrichtung, einer Läutrompete und den Weg ausreichend beleuchtenden Laternen versehen sein.

Das Befahren der öffentlichen Strassen mit Motorwagen ist nur den Inhabern einer polizeilichen Bewilligung gestattet.

Die polizeiliche Bewilligung wird seitens des Militär- und Polizeidepartements ausgestellt und gilt für das betreffende Kalenderjahr. Derselben wird eine Nummern tafel beigegeben, welche am Motorwagen in deutlich sichtbarer Weise zu befestigen ist.

Die Bewilligung ist persönlich und muss bei Besitzwechsel erneuert werden. Ausserdem hat alle Jahre eine Erneuerung derselben stattzufinden. Die Bewilligung ist den Organen der Polizei auf erstes Verlangen vorzuweisen.

Auf Anruf der Polizeibehörden ist der Führer eines Motorwagens sofort anzuhalten.

Für die Erteilung der Bewilligung ist eine Gebühr von 30 Fr. und für jede Erneuerung eine solche von 20 Fr. an das Militär- und Polizeidepartement zu entrichten. Die Nummern tafeln werden zum Selbstkostenpreise abgegeben.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 9. September 8352.

Luzern. Im August sind hier insgesamt 39,292 Fremde abgestiegen, seit 1. Mai total 111,171.

Aktiengesellschaft Grand Hotel Belvédère in Davos-Platz. Auf das 900,000 Franken betragende Aktienkapital gelangt für 1900/1901 eine Dividende von 10 Prozent zur Verteilung gegen 5 Prozent im Vorjahr.

Cimiez-Nice. Monsieur E. Gimpert, directeur actuel du Grand Hôtel de l'Observatoire à St. Germain s/Nyon, prendra dès le 15 Novembre conjointement avec Mr. Klinder la direction des Grands Hôtels de Cimiez.

Genf. Die Leitung des Hotel de Russie & Continental übernimmt mit dem 18. ds. Herr H. Hansen, z. Z. Direktor des Hotels Minerva in Baden-Baden und letztjähriger Leiter des Hotels Sonnenberg, Seelsberg.

Wengernalpbahn. Frequenz auf der Station Scheidegg. (Ankomende und Abfahrende zusammen gerechnet). Total bis und mit 31. August 1901: 82,400 (1900: 78,039). Gesamttotal 1901: 86,580 (1900: 81,391).

Berichtigung. In der letzten Nummer erschienene Notiz, das Hotel Edenhouse in Luzern betreffend, ist dahin zu berichtigen, dass Hr. Richard Matzig, z. Z. Kuranstalt Schönbühl, dasselbe auf eigene Rechnung, mit Antritt am 15. April 1902, übernehmen wird.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 24. bis 30. August waren in Davos anwesend: Deutsche 589, Engländer 209, Schweizer 410, Franzosen 96, Holländer 67, Belgier 11, Russen 95, Oesterreicher 59, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 88, Dänen, Schweden, Norweger 15, Amerikaner 50, Angehörige anderer Nationalitäten 5. Total 1784. Darunter waren 495 Passanten.

Schiffsverkehr in den Seehäfen Europas. Uebersicht des internationalen Schiffsverkehrs nach dem Tonnage der eingelaufenen Schiffe: London 1899: 9,437,850 (1900: 9,580,854). Hamburg 17,955,950 (8,050,159). Antwerpen 6,872,848 (6,730,150). Rotterdam 6,144,833 (6,359,794). Liverpool 6,152,187 (6,001,563). Marseille 4,699,168. Genua 3,816,890. Bremen 2,406,748 (2,494,059). Dänemark 2,175,691 (2,114,926). Dänemark 1,365,826 (1,341,907). Bordeaux 975,102 (1,052,403).

Die französischen und belgischen Bahnen haben den Antrag der preussischen Staatsbahnen auf Verlängerung der Gültigkeitsdauer der Retourbillets auf 45 Tage abgelehnt, und es bleibt demnach im Verkehr zwischen deutschen Stationen einerseits und französischen und belgischen Stationen anderseits bei der bisherigen weit kürzern Gültigkeit. Indessen ist es zulässig, derartige Fahrkarten auf deutschen Gebieten voll, d. h. 45 Tage auszulösen. Im übrigen haben, abgesehen von der Schweiz, mit der noch Verhandlungen gepflogen werden, die Bahnverwaltungen aller andern Länder die 45tägige Gültigkeitsdauer nummehr angenommen.

Montreux-Berner Oberland-Bahn. In Châten d'Oex fand am 8. ds. eine Versammlung von Delegierten der am Bau einer Eisenbahn Montreux-Berner Oberland interessierten Gemeinden des Pays d'Enhaut zur Besprechung der Subventionsfrage statt. Vom Landesteil werden Fr. 160,000 erwartet. Den Gemeinden wird von der Gemeindebehörde der Plan vorgelegt: Châten d'Oex übernimmt 50,000, Rougemont 20,000, Rossinière 30,000. Der Rest von Fr. 60,000 ist durch Private aufzubringen. Die Absteckung der Linie soll unverzüglich beginnen und man hofft, die nächsten Sommer die Arbeiten in Angriff genommen werden können.

Die grössten Schweizerstädte. Nach der Volkszählung vom 1. Dezember 1900 zählt die Schweiz 18 städtische Gemeinden mit einer Wohnbevölkerung von über 10,000 Köpfen. Es sind dies: Zürich 150,228 Seelen, Basel 109,169, Genf mit den Nebengemeinden Plainchaix, Eaux-Vives, Carouge und Petit-Saconnex zusammen 104,044 (die Gemeinde Genf hat nur 58,967 Einwohner), Bern 63,994, Lausanne 46,407, St. Gallen mit Tablat 45,632, Chaux-de-Fonds 35,890, Luzern 29,204, Winterthur 22,320, Biel 21,958, Neuenburg 20,772, Freiburg 15,766, Herisau 13,491, Locle 12,520, Yverdon 11,333, Sion 11,313, Solothurn 10,938; total 739,892 Seelen.

Pilatusbahn. Von den 14,275 Passagieren, welche die Pilatus-Bahn im vergangenen Monat August beförderte, konnte, nach den von der Direktion angestellten Erhebungen, von 14,212 die Nationalität festgestellt werden. Es verteilten sich diese folgendermassen auf die verschiedenen Länder: Das Gros mit 5212 oder 24.6%, Reisenden lieferte England. Ihm folgte Deutschland mit 3088 oder 21.6%, Oesterreich-Ungarn 776 oder 5.4%, die Vereinigten Staaten (S. A.) und Kanada 1500 oder 9.1%, Frankreich 2106 oder 14.7%, Belgien 1058 oder 7.4%, die Schweiz 1136 oder 8.0%, Gäste aus Italien stammten 314, Dänemark, Schweden, Norwegen 68, Russland 40, Spanien und Portugal 68, Balkanstaaten 65, Asien und Afrika 106, Australien 36, Central- und Südamerika 182 Reisende.

Durchgehender Verkehr Berlin-Rom-Neapel. Römischen Mitteilungen zufolge schweben gegenwärtig zwischen den beteiligten Regierungen Verhandlungen, welche die Verlängerung des durchgehenden Verkehrs Berlin-Rom-Neapel betreffen. Es wird geplant, die Bahn bis nach Reggio, an der südwestlichen Spitze der kalabrischen Halbinsel, zu führen, auf demselben die Strasse von Messina zu überstreichen und in Palermo die so ausgedehnte Nord-Südverbindung endigen zu lassen. Im Anschluss an diesen Schienenweg soll ein regelmässiger Schiffsverkehr zwischen Palermo-Tunis geschaffen werden, der seinerseits wieder durch den Ausbau bzw. Neuanlage der Strecken Tunis-Alger-Oran eine Fortsetzung erhalten soll, so dass damit eine schnelle und direkte Verbindung zwischen Mitteleuropa und dem nördlichen Afrika geschaffen würde.

Automobilverkehr. Die Regierung des Kantons Graubünden ist seiner Zeit stark kritisiert und als rückständig in der Kultur hingestellt worden, weil sie den Automobilverkehr auf dem Gebiete des Kantons gänzlich verbot. Wie sehr sie aber mit diesem Verbot das Richtige traf, kann man daraus schliessen, dass die Urner Regierung infolge vorgekommener Gefährdungen des Post- und Fuhrwerks durch Automobile sich genötigt sah, dem Landrat ein Verbot des Automobilverkehrs auf den unruhigen Alpenstrassen (Schöllenen, Furka, Oberalp und Klausen) zu beantragen. Man plant sonst allerdings den Brunnen erst zuzudecken, nachdem das Kind hineingefallen ist; die bünd-

nerse Regierung verdient Anerkennung, dass sie bei Zeiten für die Sicherheit der Reisenden vorgesorgt hat.

Wie man falsche Banknoten erkennen kann, darüber schreiben die „Bayr. Verkehrsbl.“: Wenn man zwei echte Banknoten durch ein Stereoskop betrachtet, verschmelzen die beiden Bilder zu einem einzigen, da sie beide derselben Platte entstammen. Legt man hingegen zwei Banknoten zusammen, die nicht mit derselben Platte gemacht sind, so decken sich die Bilder nicht mehr genau, denn selbst die vollständigste Nachahmung wird verschiedene Abweichungen in der Zeichnung der Zahlen, der Buchstaben und Bilder aufzuweisen haben. Im Stereoskop sind diese Abweichungen sehr deutlich sichtbar, und deshalb genügt es, ein falsches Billet mit einem richtigen zusammen durch das Stereoskop zu betrachten. Die allgeringste Abweichung der Zeichnung beweist die Fälschung. Die sehr einfache Methode lässt sich in allen Bureaus und zu jeder Zeit vornehmen.

Die nördlichste Eisenbahn der Erde befindet sich in Schweden und geht über den Polarkreis hinaus; es ist die Linie von Lulea am baltischen Meerbusen nach den Eisbergen von Gellivara, die im Jahre 1894 eröffnet wurde und jetzt noch um 292 km nördlich bis nach Ofoten an der norwegischen Küste verlängert werden soll. Es besteht auch der Plan, diese arktische Eisenbahn nach Uleaborg in Finland fortzusetzen, so dass die russische Eisenbahnnetz anzuschliessen. In Russland selbst reicht der Schienenweg seit 1898 bis Archangel'sk, bleibt aber innerhalb des Polarkreises. Auch die gegenwärtig im Bau begriffene Eisenbahn in Alaska von der Meeresküste nach Dawson, der Hauptstadt von Klondyke, wird die geographische Breite der norwegischen Linien nicht erreichen. Die südlichsten Eisenbahnen der Erde sind die von Tasmanien, Neu-Seeland und Südamerika. Am nächsten dem Südpol liegt die Eisenbahnstrecke zwischen Invercargill und Campbelltown, der äussersten Südpitze von Neu-Seeland; sie ist aber viel weiter vom Südpol entfernt als die vorhergenannten Linien vom Nordpol.

In drei Tagen nach Amerika. Eine vielversprechende Erfindung soll nach Berichten amerikanischer Blätter der ehemalige amerikanische Marineleutnant J. Weir Graydon gemacht haben. Diese besteht in der eigenartigen Konstruktion einer neuen Turbine, oder, wie sie die „Westminster Gazette“ nennt, „eines kleinen Turbinen-Dämons“, der in einer Minute 10,000 Umdrehungen macht und einen Druck von 15 Pfund auf einen Quadratzoll des Turbinenrades ausübt. Die Erfindung ist für die ganze Welt patentiert. Was ihr Wesen betrifft, so wird nur so viel gesagt, dass sie höchst einfach ist und auf dem Prinzip der ökonomischen, gleichzeitig aber doch höchst wirksamen Verwendung des Dampfes besteht. Als ein Hauptvorzug der Graydon'schen Maschine wird eine gewisse höchst wertvolle Eigenschaft genannt, nämlich die, im vollen Lauf das Umdrehen zu ermöglichen. Auf diese Weise wird also die Beweglichkeit und Manövrierfähigkeit der Schiffe ungeheuer gewinnen. Die Graydon-Turbine kann angeblich den Schiffen eine Geschwindigkeit von 40 Knoten in der Stunde erteilen. Graydon hegt die Ueberzeugung, dass seine Turbine die Schiffe in den Stand setzen werde, den Atlantischen Ocean in drei Tagen zu durchqueren! Die neue Erfindung ist übrigens nicht auf das Wasser beschränkt; ihre motorische Kraft ist auch für Transporte auf Eisenbahnen verwendbar.

Theater.

Repertoire vom 16. bis 22. September.

Stadt-Theater in Zürich. Montag: Die Jidin. Mittwoch: Egmont. Donnerstag: Fidelio. Freitag: Czar und Zimmermann. Samstag: Der Probenfeld. Sonntag: Der Bejazzo. Cavalleria rusticana.

Hieszu eine Beilage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

„Henneberg-Seide“

— bricht nicht! — geht nicht wie Watte auseinander!! —

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 pro Meter
— zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

GESUCHT

wird von einem im Hotelfach tüchtigen, jungen Ehepaar
die Direktion eines Hotels

welch' Letzteres event. später gepachtet oder gekauft würde.
Gefl. Offerten an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre H 321 R.

Bier-Büffets.

Eidg. Patent 978 u. 2933, mit allen neuesten u. bewährtesten Verbesserungen versehen in beliebiger Grösse und Ausführung, auf Wunsch mit Speise-Abteilung, Spül-Einrichtung, Eingängen, Schablen, Glasküchen etc.

• Komplette Einrichtungen. •
Neu! Praktisch!
Büffets mit Schankkäulen

Eidg. Patent 13022
für Anstich im Lokal und im Keller mit Doppelhähnen, um 2 bis 4 Biere ausschenken zu können.

Trocken-Luft-
Kühl- u. Gefrieranlagen
Eidg. Pat. 17088, 19005 u. 19320
mit Luftzirkulation u. Ventilation, stets kühl u. trocken, billiger Betrieb ohne Maschinen nur mit Eis. Ueberrall ersetzbar. Kostenvoranschlag auf Wunsch.

Eisschränke. Bestes Fabrikat, besonders zweckmässig konstruiert zum Aufbewahren von Speisen und Getränken, wie auch speziell von Flaschenbier.

Stets grosser Vorrat zur Auswahl. - Garantie. - Prima Referenzen. - Illust. Preislisten franko.

Ernst Schneider & Cie., Eiskastenfabrik, Lagerstr. 55, Zürich III.
Nachweisbar I. ältestes u. leistungsfähigstes Geschäft dieser Art in der Schweiz.
Gegründet 1863 von C. A. Bauer. — 12 höchste Auszeichnungen. — 1282

CONCIERGE

bien expérimenté, parlant quatre langues, bonnes références, désire place de saison ou à l'année dans maison de 1^{re} ordre.

Prière de s'adresser: J. E., pr. Adr. M. Bolleter, Waisenhausgasse 5, Zürich. 393

Conditorei-Ausstellung MANNHEIM 1901 Goldene Medaille

Rooschütz

ROOSCHÜTZ & CO. BERN.

- = BONBONS
- = WAFFELN
- = BISCUITS
- = ZWIEBACKS
- = MARMELADEN

Londoner Phoenix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuer und Chomageschaden. Gegründet 1782.

Bezahlte Entschädigungen: Ueber 600 M. Millionen Franken.

Die Gesellschaft übernimmt Versicherungen auf Gebäude, Mobiliar, industrielle Risiken zu vorteilhaften Bedingungen. Sie besorgt ebenfalls die sog. CHOMAGE-VERSICHERUNG (Betriebsunterbrechung infolge Feuersbrunst). Es empfiehlt sich dieselbe ganz besonders für die Herren Hotelbesitzer. Eine grosse Anzahl Hotels jeden Ranges bereits gegen Chomage versichert.

Zur Erzielung weiterer Auskünfte, sowie zum Abschluss von Versicherungsverträgen beliebe man sich an die General-Agenten in den verschiedenen Kantonen, sowie an Herrn Alfr.-J. Bourquin, Director der schweizerischen Filiale in Neuenburg zu wenden.

AVIS.

Les Certificats et Contrats d'engagement pour employés, introduits par la Société Suisse des Hôteliers, sont envoyés aux membres contre remboursement par

LE BUREAU CENTRAL OFFICIEL à BALE.

Certificats: Cahier à 50 feuilles fr. 3.50
" à 100 " 6. —
" à 200 " 10. —
Contrats d'engagement (allein. ou français) le 100 " 2.50

Zu pachten gesucht

kleines, gut gehendes Hotel — Pension für kommende Winter-Saison von tüchtiger Hotelbesitzerin mit Sommergeschäft.

Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 377 R.

Pommery & Greno, Reims

CHAMPAGNE
CARTON BLANCHE
GOUT FRANÇAIS
REIMS
EXTRA SEC
ANGLOIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc.: A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Hotel-Verkauf.

Ein flottgehendes prima Passanten-Hotel

circa 50 Zimmer, verbunden mit Restauration (Jahresgeschäft) in süddeutschem Badeorte ist unter günstigen Bedingungen zu verkaufen.

Ernstliche Käufer erhalten direkte Auskunft unt. Chiffre H 396 R an die Exped. ds. Bl.